

NOTES SUR QUELQUES PLANTES TINCTORIALES DE VANUATU

N

Geneviève BOURDY et Annie WALTER



La flore de Vanuatu comprend de nombreuses plantes tinctoriales dont certaines sont employées dans tout l'archipel et aussi dans tout le Pacifique. D'autres, au contraire, semblent être d'un usage géographiquement plus restreint, et ne sont utilisées que sur une île ou un groupe d'îles. Ces matières végétales colorantes, pourtant simples à préparer, et peu onéreuses puisqu'on les trouve à volonté dans la nature sont progressivement remplacées par des teintures chimiques achetées dans le commerce. Ces dernières, il est vrai, offrent un choix de teinte beaucoup plus important et ont des couleurs plus vives. Il est malgré tout dommage de voir disparaître ainsi un savoir ancien. Les jeunes générations, scolarisées durant toute l'enfance dans une langue autre que la langue vernaculaire, oublient peu à peu le nom traditionnel des plantes et l'usage des végétaux. Ou bien, si elles les connaissent encore, elles ne les utilisent plus ou peu.

Il n'est pas possible, dans le cadre de cet article, de faire l'inventaire exhaustif des plantes tinctoriales présentes à Vanuatu. Il nous suffira d'en citer les principales. Nous espérons qu'à la lecture de ces quelques notes un jeune ni-vanuatu, intéressé par la protection de sa culture et de son environnement, saura s'intéresser à l'étude systématique de ce groupe de plantes et préserver ainsi le savoir de ses ancêtres. Ce savoir, malgré tout, reste encore très vivace dans certaines îles et les plantes tinctoriales sont par exemple toujours utilisées pour obtenir les peintures faciales des danseurs, lors des cérémonies coutumières, pour décolorer les cheveux ou teindre le bois des attributs de

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote: B13960 Ex: 1

Fonds Documentaire ORSTOM



Voici donc les plantes les plus utilisées comme source de matière colorante à Vanuatu.

LES TROIS PLANTES LES PLUS COMMUNES

Trois d'entre elles sont d'un usage très répandu. Ce sont: *Morinda citrifolia*, *Bixa orellana* et *Curcuma longa*.

Morinda citrifolia (Rubiaceées)

- * Nom Bichelamar - *yelotri* (bois jaune).
- * Nom de Pentecôte en langue Apma - *butsu kusti*. (*butsu*, dans la langue Apma designe tout ce qui est pourvu d'une tige, et se tient dresse.)
- * Nom d'Efaté en langue de Sesivi - *nakura*.
- * Nom de Malekula en langue Axomb - *najalanun*.
- * Nom des Îles Banks en langue Merlav - *nolon*.
- * Nom français - murier d'inde.

La matière colorante tirée de cet arbre se trouve dans la racine, dont la section présente une belle couleur jaune-intense.

Elle s'utilise à Gawa pour teinter les feuilles de Pandanus. Après avoir gratté l'écorce de la racine et ajouter un peu d'eau froide, il faut presser le tout. On obtient un jus jaune dans lequel on cuit quelques minutes les feuilles de Pandanus préalablement séchées au soleil. Les feuilles prennent alors une teinte jaune plus ou moins intense.

Au centre de Pentecôte la plante est utilisée comme colorant capillaire. Elle fait blondir les cheveux. L'écorce de la racine, grattée et mélangée à de l'eau est appliquée sur les cheveux secs durant toute une nuit. Le lendemain les cheveux sont lavés, ils sont devenus blonds.

A Emoa (Efaté), pour éviter de trop dessécher les cheveux, on mélange préalablement l'écorce grattée avec de la noix de coco râpée. Puis par broyage, on exprime un jus qui est appliqué sur les cheveux. La couleur obtenue est indélébile.

Bixa orellana (Bixacées)

- * Nom de Pentecôte en langue Apma - (butsu) waing.
- * Nom des îles Banks en langue Merlav - neme.
- * Nom de Maewo en langue Paterara - rerena.
- * Nom d'Epi en langue Lewo - sunsun.
- * Nom français - rocouyer.

Cette plante est originaire d'Amérique du sud, et servait aux indiens pour se colorer la peau en rouge brique... d'où leur nom de 'peaux rouges'.

Elle est utilisée maintenant dans l'industrie alimentaire comme colorant des beurres, margarines et fromages pour obtenir une couleur jaune-orangée plus ou moins intense. Elle a été introduite à Vanuatu, où elle est utilisée comme teinture corporelle.

A Maewo, Pentecôte, Erromango, on introduit à l'intérieur du fruit ouvert une petite tige de *Urena lobata* (ou bien une tige d'une herbe quelconque) qui va s'imprégner de la matière colorante qui recouvre les graines. Cette tige, dont la grosseur varie en fonction du dessin à représenter sert de pinceau et permet de tracer deux ronds sur les joues des femmes gradées (à Pentecôte), des traits sur les joues et le front (à Maewo).

A Erromango, lors des danses coutumières, ceux qui portent ces peintures représentent les diables. Ces peintures disparaissent au lavage.

A Gawa, cette matière colorante sert aussi à teindre le Pandanus: soit directement, à froid, en frottant les graines sur le végétal à teindre, soit à chaud pour obtenir une couleur plus intense et plus durable. On verse alors une grande quantité de graines dans de l'eau bouillante, puis le Pandanus est mis à tremper quelques instants dans cette peinture, en dehors du feu. Il prend très rapidement une couleur rouge-orangée assez intense.

Curcuma longa (Zingiberacées)

- * Nom d'Epi en langue Lewo - yado.
- * Nom de Santo en langue Piamatsina - taltsifi.
- * Nom de Pentecôte en langue Apma - butsu : kuku.
- * Nom des îles Banks en langue Merlav - nang.
- * Nom de Malekula en langue Axamb - niyay.
- * Nom français - safran d'Océanie.

C'est le rhizome qui est employé comme source de teinture, car outre sa valeur condimentaire (il rentre dans la composition des poudres de 'curry'), il contient une matière colorante appelée 'jaune de Curcuma' ou 'Curcumine'.

A Vanuatu, le rhizome râpé, puis mélangé avec de l'eau bouillante sert de bain de teinture aux feuilles de Pandanus.

Lorsque les feuilles sont plongées dans ce bain, l'ébullition est maintenue quelques minutes, puis on laisse reposer jusqu'à l'obtention de la teinte désirée qui varie du jaune pâle au jaune 'safran'. On peut aussi frotter directement la pâte obtenue à partir du rhizome râpé sur les feuilles à teindre. Celles-ci prennent alors une couleur jaune assez soutenue et résistante à l'eau.

LA TEINTURE DES NATTES CEREMONIELLES

Mis à part ces trois plantes d'un usage répandu il faut citer une plante très importante pour le Vanuatu; *neocaledonica*.



Ventilago neocaledonica. (Rhamnacées)

* Nom de Pentecôte en langue Apma: (butsu) laba.

La répartition et l'origine de cette plante sont mal connues mais son usage est encore très vivace parmi les groupes Apma du centre Pentecôte, Nduindui d'Aoba et Big Nambas de Mallicolo. Un mythe recueilli à Pentecôte raconte que la plante fut introduite dans la région d'Aliak, à partir d'Ambrym et que de là, elle essaima dans toute l'île. Cette liane est exclusivement utilisée pour teindre en pourpre les nattes cérémonielles qui servaient aussi, dans les régions citées, de monnaie traditionnelle. Bougainville faisait déjà mention de cette teinture dans la relation de son voyage autour du monde. Il en avait observé l'existence à Aoba:

"Nous avons vu quelques uns des tissus (...) sur lesquels étaient de fort jolis dessins faits avec une belle teinture cramoisie". (Bougainville, A. de, 1771).

A Pentecôte, les racines de cette liane sont grattées avec un coquillage ou un tesson de bouteille. La cuticule externe violacée et l'écorce interne jaune vif, produisent une fois râpées une poudre qui peut être conservée quelques semaines, mais les meilleures teintures s'obtiennent avec des poudres fraîches. Celles-ci sont ensuite utilisées comme matière colorante pour teindre les nattes cérémonielles et les jupes nattées. La poudre est répandue directement sur la surface de la natte puis versée dans le fond de la cuve à teinture dans laquelle on ajoute de l'eau douce. La natte est plongée dans ce bain qui est porté durant quatre heures à fort température. La natte n'est pas

teinte uniformément mais des motifs géométriques variés y sont imprimés grâce à la technique de teinture à réserve (voir figure 1). Cette technique est aussi utilisée à Aoba et à Malekula.

Deux autres plantes sont utilisées dans la teinture des nattes cérémonielles au centre Pentecôte: *Astronidium aneytiense* et *Borreria laevis*.

Astronidium aneytiense (Meliacées).

* Nom de Pentecôte en langue Apma: *butsu si*

Elles servent toutes deux à effectuer une préteinture des nattes en jaune pâle. Les feuilles d'*Astronidium*, préalablement chauffées au feu sont déposées entre les nattes superposées les unes aux autres. Celles-ci sont ensuite roulées quatre par quatre en gros boudins. Toutes les nattes ainsi traitées sont ensuite placées dans une cuvette naturelle recouverte à marée haute par la mer.

Elles y séjournent une semaine, puis elles sont déroulées. Elles ont pris alors une légère couleur jaune. Cette préteinture est obligatoire, avant l'impression de motifs pourpres qui se fait, rappelons le, avec la racine de *Ventilago neocaledonica*.

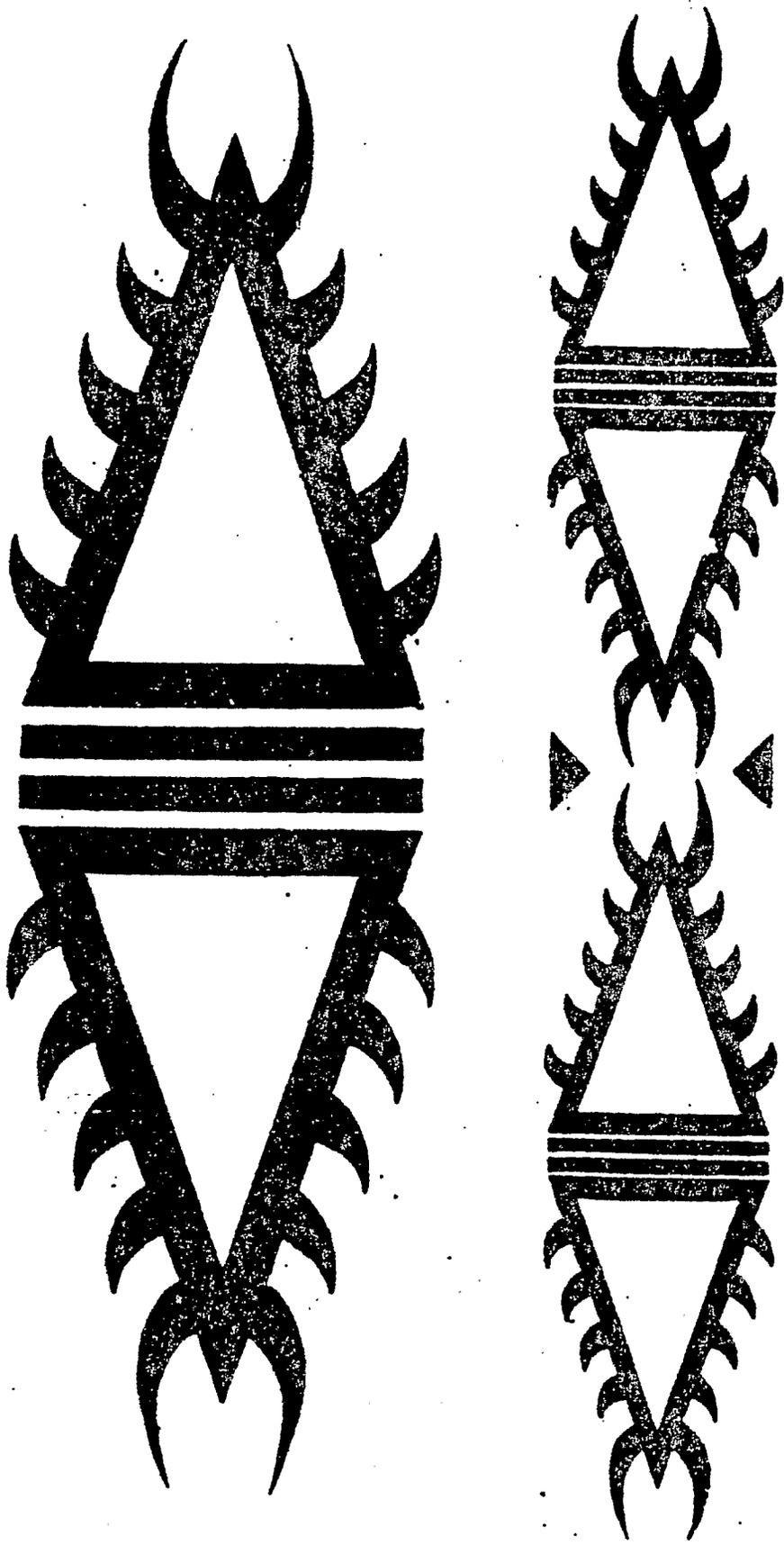
Borreria laevis (Rubiacees).

* Nom de Pentecôte en langue Apma: *sitan*

Cette plante s'utilise de la même façon et dans le même but mais est plutôt réservée à la teinture de petites nattes.

LES TEINTURES CAPILLAIRES

Trois plantes sont connues à Vanuatu pour leur pouvoir décolorant sur les cheveux, qui, après traitement prennent une teinte jaune pâle ou jaune-orangée. Ce sont *Kissopteris timorensis*, *Guettarda* sp et une labaiée dont la



par Combarbie.

Figure 1 : "L'oiseau" motif sur nattes au Centre Pentecôte

détermination est délicate.

Kissopteris timorensis (Malpighiacees)

* Nom d'Erromango en langue Sie: *nesepeitoa*.

Cette teinture capillaire végétale est utilisée à Erromango. Une grande quantité est réduite en cendres dont les cheveux sont frottés pendant cinq jours. Ils prennent alors une couleur rougeâtre.

Guettarda sp (Rubiacées)

A Gawa, une teinture capillaire orangée peut aussi être obtenue avec le fruit de *Guettarda sp* dont le nom en langue Merlav est *wototangwe*. Il suffit, lorsqu'il est mûr, de l'écraser et de passer la pâte obtenue sur les cheveux secs.

Plectranthus foresteri, ou *Coleus scutellaroides*, ou *Scleria splendens* (Labiées)

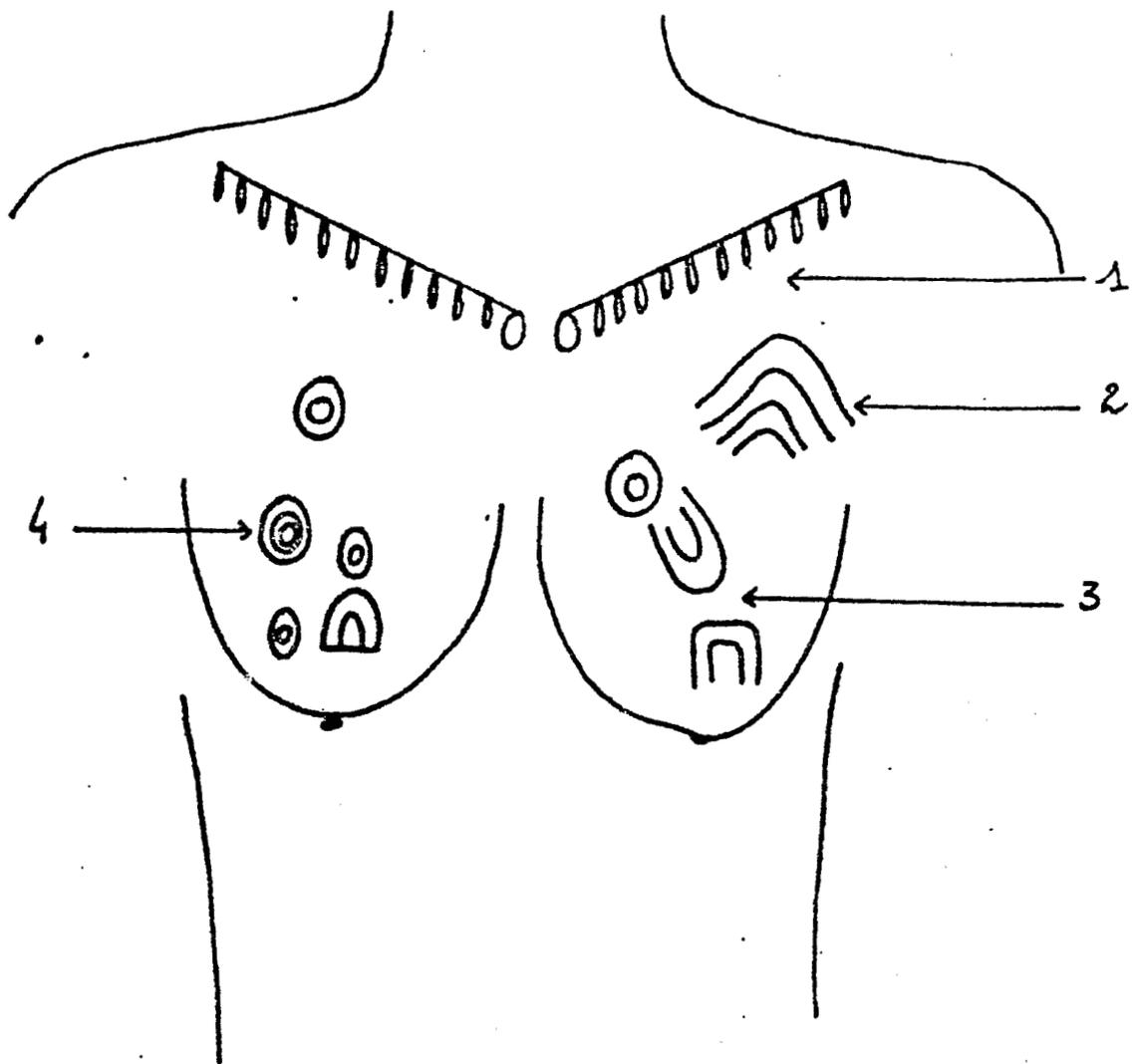
* Nom de Pentecôte en langue Apma: *bwianga tememe* ou *bwianga tebungu*.

Les feuilles finement écrasées de cette plante sont mêlées à un peu d'eau, et appliquées sur cheveux secs pendant toute une nuit ou toute une journée. Les cheveux une fois lavés, ont pris une belle teinte orangée.

Cette même plante est utilisée pour faire des tatouages. Le suc exprimé des feuilles sert alors à rendre le charbon de bois pâteux et permet son introduction sous la peau grâce à des piqûres faites avec une épine d'oranger.

la sève des feuilles exprimées d'*Hemigraphis reptans* (Acanthacées), (*vaba tememe* dans la langue Apma de Pentecôte) a des mêmes usages.

TEINTURES DIVERSES



LEGENDE

- 1 - Ruwel : signe des filles de Chef
- 2 - Kalin botel (botel : la bouteille)
Aucune signification
- 3 - Lehewakati : signe de "l'escalier" du grade
- 4 - Wultetlik : signe des rakas

Figures 2 : Quelques tatouages du Centre Pentecôte

Melastoma malabathricum (Melastomacees)



* Nom de Pentecote en langue Apma
katokanmwela.

Ce petit arbuste a des fruits charnus noirâtres qui sont comestibles (légerement sucrés) et colorent les dents en noir lorsqu'on les consomme. Ils sont utilisés à Pentecote pour teindre le bois des attributs de danse (oiseaux, poissons...) auxquels ils communiquent une couleur rouge violacée.

Phytolacca octandra (Phytolaccacees)

* Nom de Pentecote en langue Apma - butsu
ulunban.

Cette petite herbe très répandue porte une grappe de fruits rouge vif charnus dont on se sert comme un crayon pour marquer les sacs de riz ou de coprah à Pentecote.

On peut aussi s'en servir comme peinture du visage lors de danses coutumières. Mais cette peinture ne résiste pas à l'eau. C'est pourquoi elle n'est pas utilisée dans la teinture des nattes.

Thespesia populnea (Malvacees)

* Nom bichelamar - burao blong solwota,
appelé aussi "bois de rose".

Le latex jaune qui exsude du fruit vert de cet arbre sert de peinture faciale lors des danses coutumières à Erromango.

Pittosporum aneytiense (Pittosporacees)

* Nom d'Anatom en langue d'Anatom - nalas.

Lors des danses coutumières des dessins sont peints sur le visage avec le jus du fruit écrasé, de couleur bleu noir intense. Introduite sous la peau à l'aide d'une aiguille, il sert aussi d'encre à tatouer.

Rhizophora sp (Rhizophoracees)

- * Nom de Malekula en langue Axamb - *narirong*
- * Nom bichelamar - *natongtong*.

L'écorce du tronc grattée et jetée dans l'eau produit après ébullition une belle couleur rouge. Les feuilles de *Pandanus* séchés y sont mises à teindre.

CONCLUSION

Voici donc quatorze plantes qui sont sources de matières colorantes à Vanuatu. Certaines comme *Morinda citrifolia*, *Bixa orellana* ou *Curcuma longa* sont d'un usage traditionnel dans tout le Pacifique. Mais d'autres semblent être plus spécifiques à Vanuatu ou à la Mélanésie. C'est le cas en particulier du *Iaba* ou *Ventilago neocaledonica* dont il serait intéressant de faire une étude complète, abordant la répartition géographique de la plante, l'inventaire de ses usages ethnobotaniques. La tradition orale nous donnerait enfin des indications sur ses voies de migration.

NOTES ON SOME TINCTORIAL PLANTS OF VANUATU

By Geneviève Bourry and Annie Walter

In Vanuatu a large number of tinctorial plants are to be found. Some of them are used all over the archipelago, and also throughout the Pacific area. The use of some others seem to be restricted to a particular island or group of islands.

The ancestors' knowledge remains very strong in some islands where tinctorial plants are always being used for face painting in custom dances, for hair bleaching or wood dyeing.

Here are the plants mostly used for tinctorial purposes in Vanuatu:

I/THE THREE MOST COMMON PLANTS:

These are: *Morinda Citrifolia*, *Bixa Orellana* and *Curcuma longa*.

MORINDA CITRIFOLIA:

- Bislama name: Yalatri (yellow tree)
- Pentecost name in Apma language: Butsu ku ti
- Efate name in Sesivi language: Nakura
- Malekula name in Axomb language: Najalanün
- Banks name in Merlav language: Nalom
- French name: Murier d'Inde

The colouring material of the tree is found in the roots where sections shows a nice deep yellow colour. This colour is used in Gaua to dye the pandanus leaves. The bark is scraped off the root and soaked in water. The juice squeezed out is used to cook pandanus leaves for a few minutes, and the colour obtained is deep yellow.

In the centre of Pentecost the plant is used as fair colour for hair dyeing. The root bark is scraped off, mixed with water and applied to dry hair for a whole night. the next day the hair is washed to become fair.

In Emda (efate), to prevent the hair becoming too dry, the bark is mixed up with grated coconut. The juice squeezed out after grinding, is then applied to the hair, and the colour becomes indelible.

BIXA ORELLANA:

- Pentecost name in Apma language: Butsu walng
- Banks name in Merlav language: Neme

- Maevo name in Faraerara language: Rerena
- Epi name in Lewo language: Sunsun
- French name: Rocouyer

This plant originated from South America and was used by the Indians as skin colouring, hence the name of "Red-skinned". Nowadays this plant is being used in the food industry as a butter, cheese and margarine colouring, to get a deep yellow colour. The plant was introduced into Vanuatu and is used as body colouring.

In Maevo Pentecost and Erromango, the fruit is opened and a little stem of *Urena Lobata* (or the stem of any other grass) is inserted. The colouring material coating the seeds will then impregnate the stem which will be used as a brush for drawing different patterns (two circles on graded women's cheeks in Pentecost - Strokes on cheeks and forehead in Maevo).

Custom dancers in Erromango apply these paintings, and represent evil spirits. In Gaua this colouring material is used as a dye for pandanus leaves. The operation may be carried out cold, by rubbing the seeds on the plant to be dyed. When done in hot conditions the colour obtained is far more bright and long-lasting. To do this, place a large quantity of seeds in boiling water and then soak the pandanus leaves in this mixture for a while. The pandanus takes a deep red-orange colour.

CURCUMA LONGA:

- Epi name in Lewo language: Yado
- Santo name in Piamataina language: Taitselfi
- Pentecost name in Apma language: Butsu kuku
- Banks name in Merlav language: Nang
- Malekula name in Axamb language: Niyay
- French name: Safran d'Océanie

The rhizome of this plant is used as a tinctorial material, but is also an ingredient in making "curry" powder. The colouring material is called "curcuma yellow" or "Curcumine".

The grated rhizome is mixed with water and used as a dye for pandanus leaves in Vanuatu. The leaves are immersed in this boiling mixture for a few minutes, and then made to settle until the desired colour is obtained (from pale yellow to "saffron"). The grated rhizome can also be applied as a paste directly to the leaves which take a deep yellow colour indelible in water.

II/CEREMONIAL MAT DYING:

Apart from these three widely used plant, ceremonial plant important to Vanuatu is *Ventilago nica*.

VENTILAGO NEOCALEDONICA:

-Pentecost name in Apma language: Butsu laba

The distribution as well as the origin of this plant are not very well known, but nonetheless its use is strongly established in different groups: Apma in central Pentecost, Nduindui in Ambae and Big Nambas in Malekula. According to a legend in Pentecost, the plant came from Ambrym and was introduced in the Aliak area to be spread out to the whole island thereafter. This liana is used exclusively for dying ceremonial mats in crimson colour. In the above mentioned groups, these mats were also used as traditional custom currency. In his Journey around the world, Bougainville mentioned the dye in Aoba and wrote:

"We saw some of their fabric (...) bearing very nice patterns made with a beautiful crimson dye."

In Pentecost, the roots of this liana are scraped with a broken shell or bottle and the outer purplish part together with the vivid yellow inner part, are grated to produce a powder which can be kept several weeks. But the best dyes are obtained from freshly grated powders. These dyes are used as colouring material for ceremonial mats and mat-skirts. The powder is spread directly on the mat surface and poured in the dying vat and some fresh water is added. The mat is then dipped in this bath and left for about four hours at high temperature. The mat is not dyed evenly but various geometric patterns are printed using the technique of reserve-dyeing (see fig 1). This technique is also used in Aoba and Malekula

Two more plants are used for ceremonial mat dying in central Pentecost: *Astronidium aneytiense* and *Borreria laevis*.

ASTRONIDIUM ANEYTIENSE:

-Pentecost name in Apma language: Butsu si

Both plants are used to make a pre-dyeing of mats in pale yellow colour. *Astronidium* leaves are heated on a flame and inserted between mats which have been put one on top of the other. Four mats at a time are rolled up into big bundles and placed into natural basins filled with sea-water at high tide. The mats remain there for a week

and are unrolled to show a pale yellow colouring. This pre-dying is to be done before the final printing of crimson patterns with the root of *Ventilago neocaledonia* ca.

BORRERIA LAEVIS:

-Pentecost name in Apma language: Sitan

Boreria laevis is used in the same way but for small mats only.

III/HAIR DYES:

There are three plants known in Vanuatu for their hair bleaching power. These are *Kissopteris timorensis*, *Guettarda spand* a third one hard to define.

KISSOPTERIS TIMORENSIS:

-Erromango name in Sié language: Nésapeltoa.
(meaning: rope blong ash)

A large amount of this hair dye is ground into a thin powder (ash) and rubbed on the hair for 5 days until a reddish colour is obtained.

GUETTARDA SP:

-Banks name in Meriev language: Wowotangwe

In Gaua the fruit of *Guettarda sp* when ripe, is mashed into a paste which is applied to dry hair and produces orange colouring.

PLECTRANTHUS FORESTERI or COLEUS SCUTELLAROIDES or SCLERIA SPLENDENS:

-Pentecost name in Apma language: Bwlanga tememe
or Bwlanga tebungu

Finely crushed leaves are mixed with water and applied to dry hair during the night. After rinsing out the hair is orange colour. This plant is also used as a tattooing agent. The juice squeezed out of the leaves is mixed with charcoal into a pasty mixture which is inserted under the skin with a thorn of the orange tree. The sap of *Hemigraphis reptans* leaves (In Apma language: Vaba tememe) is used for the same purpose in Pentecost.

IV/OTHER DYES:



MELASTONA MALABATHRICUM:

-Pentecost name in Apma language: Butsu katokanmwel

It's a small shrub bearing fleshy blackish edible fruit (slightly sweet) which blacken teeth when eaten. These fruit are used in Pentecost for dying wood symbols in custom dances, with a red-purplish colour.

PHYTOLACCA OCTANDRA:

-Pentecost name in Apma language: Butsu ulunban.

This widely spread, little plant bears a bunch of bright red fleshy fruit, used in marking rice or copra bags in Pentecost. Another use is face painting for custom dancing. This colour washes off with water, and therefore is not suitable for mat dying.

THESPECIA POPULNEA:

-Bislama name:

Burao blong solwota also
Also called "Rose wood"

In Erromango the yellow latex coming out of the unripe fruit is used as face-painting in custom dances.

PITTOSPOROM ANEYTIENSE:

-Aneityum name in Anatom language: Nalas

In custom dances face patterns are drawn with the juice squeezed out of the fruit. The colour is deep blue-black. Another use is tattooing ink.

RHYZOPHORA SP: (Mangrove sp)

-Malekula name in Axomb language: Nafirong

-Bislama name

-Natongtong

The bark scraped off the tree is boiled in water into a beautiful red colour. Dried pandanus leaves are soaked in this bath for dying.

CONCLUSION:

Fourteen plants are used as colouring material in Vanuat. Some of them like *Morinda citrifolia*, *Bixa Orellana* or *Curcuma longa*, are found all over the Pacific for traditional uses. Some others seem to be more specific to Vanuatu or to Melanesia. This is the particular case of

Labia or *Ventilago neocaledonica*. A complete study of the latter would be interesting to carry out, to determine the geographical distribution of the plant as well as its ethno-botanical uses. Oral tradition should give information as to its migration.
